

Les Pygmées comme modèle de gouvernement

Menacés aujourd'hui dans leur mode d'existence par la déforestation, les Pygmées ont traversé avec succès les millénaires malgré le voisinage d'insectes inamicaux, de serpents venimeux et de léopards. Une survie due à une confiance et une dépendance réciproque assumée et volontaire. En effet, selon les anthropologues, ce peuple de chasseurs cueilleurs doit sa permanence à son comportement en groupe et à un travail d'équipe structuré par des règles non écrites, mais précises. Cette confiance repose sur le respect mutuel : chaque membre du groupe constitue un partenaire à part entière et chacun s'acquitte des tâches les plus diverses sans grande distinction de sexe ou de rang qu'il s'agisse d'éducation des enfants ou de chasse à l'antilope.

La confiance s'apprend et c'est par un usage ancestral de la vie en commun et par l'acceptation de règles tacites qu'elle a pu s'instaurer et perdurer. Ainsi, les Pygmées se moquent et isolent celui qui a poursuivi son intérêt propre avant celui de la collectivité. Mais seulement pour un temps bref. En effet, la collectivité a besoin de toutes ses forces vives pour assurer sa subsistance. Ainsi, la tribu entière participe à la chasse au filet. Ensuite, un système complexe permet de répartir le butin entre les familles.

Cette façon de vivre en groupe façonnée par un milieu hostile peut instruire. Un auteur* le présente comme un modèle particulièrement pertinent pour une bonne gestion des entreprises. Pour ma part, j'y vois d'abord une leçon de gouvernement. Dans le système suisse basé sur la collégialité où les membres sont égaux, tant au niveau du gouvernement fédéral que des conseils d'Etat cantonaux, le modèle pygmée fait figure d'idéal vers lequel tendre.

L'individualisme occidental ne prépare guère à la coexistence harmonieuse entre personnes de partis, de milieux et de parcours de vie différents. Il faut donc établir rapidement un mode de fonctionnement où chacun trouve sa place, où les inévitables conflits sont vite désamorçés, où les compétences sont bien utilisées et où chacun se sent respecté. Bref, il s'agit de construire un état d'esprit plutôt que d'imposer un règlement.

Malgré l'exotisme qu'évoque instantanément le mot de Pygmées, il est à noter que la collégialité suisse et l'esprit de groupe en Afrique équatorienne poursuivent un objectif similaire : assurer le bien commun de l'ensemble de la communauté. C'est pourquoi les membres d'un collège gouvernemental ont tout intérêt à cultiver les mêmes valeurs qui ont assuré le succès de la méthode pygmée : l'intégrité, l'écoute et l'équité et le respect des uns envers les autres qui produisent la confiance nécessaire. Avec ces valeurs qui rendent les pygmées plus grands que leur taille, les gouvernements ne ramèneront certes pas de buffle dans leur filet, mais assureront la survie et le développement d'un service public qui fournisse les meilleures conditions de succès à chacun d'entre nous.

P. Broulis, Conseiller d'Etat

*Manfred Kets de Vries, *Combat contre l'irrationalité des managers*, Paris, 2002, p. 165-191.